



**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**

Loire



S'INFORMER
POUR RÉUSSIR

Suivez l'activité
des entreprises de La Loire
NOTE DE CONJONCTURE

1er trimestre 2014

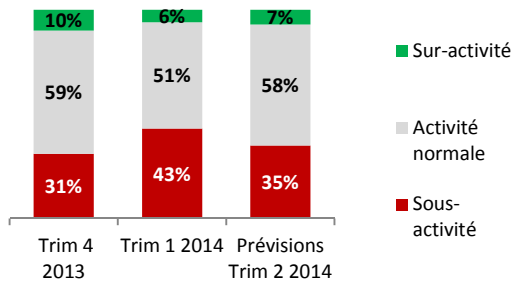
UN RALENTISSEMENT ECONOMIQUE POUR LES ENTREPRISES LIGERIENNES

Après une légère embellie au dernier trimestre 2013, le début d'année 2014 est moins favorable aux entreprises artisanales ligériennes : les indicateurs conjoncturels sont en berne.

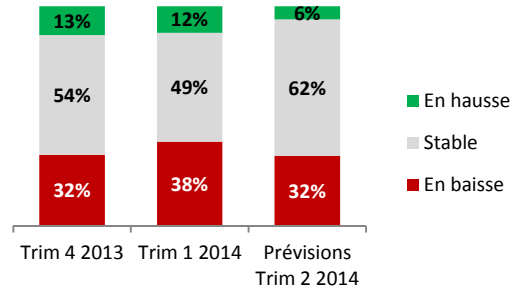


1 ÉVOLUTION DES INDICATEURS D'ACTIVITÉ

→ LE NIVEAU D'ACTIVITE



→ Le CHIFFRE D'AFFAIRES (CA)



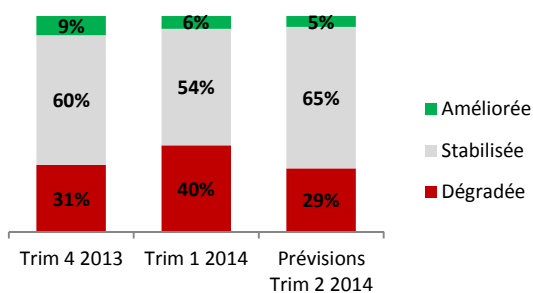
Les prévisions pessimistes faites par les panélistes lors de la précédente enquête se confirment. Tous les indicateurs sont en alerte et subissent un fléchissement parfois important :

- 43% des artisans interrogés se déclarent de nouveau en sous-activité (31% le trimestre dernier)
- Le CA se dégrade également pour près de 40% des panélistes avec un impact sur la situation financière des entreprises dans la même proportion.
- L'emploi est également touché, 13% des employeurs ont diminué leur effectif.

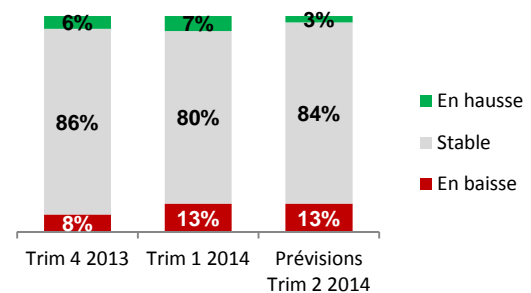
(Ce trimestre 58% des entreprises ayant répondu à l'enquête emploient des salariés et l'effectif moyen est de 4,77.)

Etonnamment, les prévisions pour le 2^{ème} trimestre sont assez optimistes, les entreprises interrogées anticipent une hausse des indicateurs mais l'investissement et l'emploi resteraient en berne.

→ LA TRESORERIE



→ LES EFFECTIFS

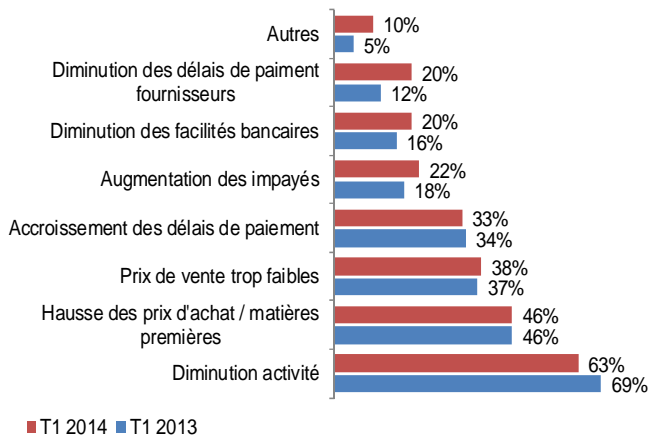


CHIFFRES CLÉS ISSUS DU REPERTOIRE DES METIERS

- L'artisanat Ligérien recense **13 856** entreprises au 1^{er}/01/2014 :
 - Secteur alimentaire : **1509**
 - Secteur de la fabrication : **2499**
 - Secteur du bâtiment : **5724**
 - Secteur des services : **4124**
- **367** Radiations au 1^{er} trimestre 2014
- **448** Immatriculations au 1^{er} trimestre 2014 dont **40.6%** d'auto entrepreneurs inscrits au Répertoire des Métiers

2 FOCUS : LE FINANCEMENT

→ FACTEURS EXPLICATIFS DE LA DEGRADATION DE LA TRESORERIE

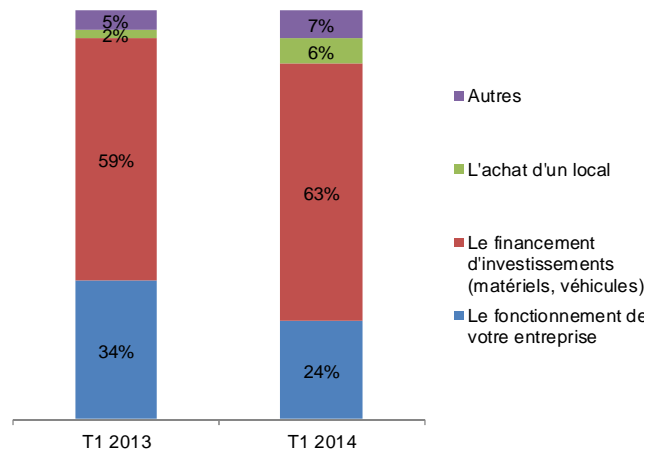


40 % des entreprises connaissent une dégradation de leur trésorerie ce trimestre. A titre de comparaison, elles étaient 52% au 1^{er} trimestre 2013 et seulement 30% au 4^{ème} trimestre dans la même situation. Les secteurs les plus touchés sont la fabrication et les services dans lesquels 46% des entreprises rencontrent des problèmes de trésorerie.

Pour faire face à ces difficultés, les entreprises :

- limitent les investissements (77%)
- font des apports personnels en trésorerie (38% contre 22% en 2013)
- recourent à des solutions bancaires telles que le découvert (33%)

→ LES OBJETS DE DEMANDES DE FINANCEMENT BANCAIRES



20% des entreprises ont eu recours à une demande de financement bancaire ces derniers mois. Le taux reste stable par rapport à 2013. Cependant, cette année les entreprises sollicitent davantage les banques pour le financement d'investissement que pour le financement du fonctionnement de leur entreprise. Ce dernier est financé par des fonds propres.

Les prêts sont accordés sans conditions pour 69% des entreprises, 22% des artisans ont, par contre, rencontré quelques difficultés d'accès au financement : soit la demande de garantie supérieure à celle exigée dans le passé : soit le montant accordé était inférieur à la demande. 9% des entreprises interrogées ont vu leur demande refusée.

De manière plus générale, les artisans panélistes gardent une relation stable avec leur organisme bancaire.

DIFFICULTES D'ENTREPRISES :

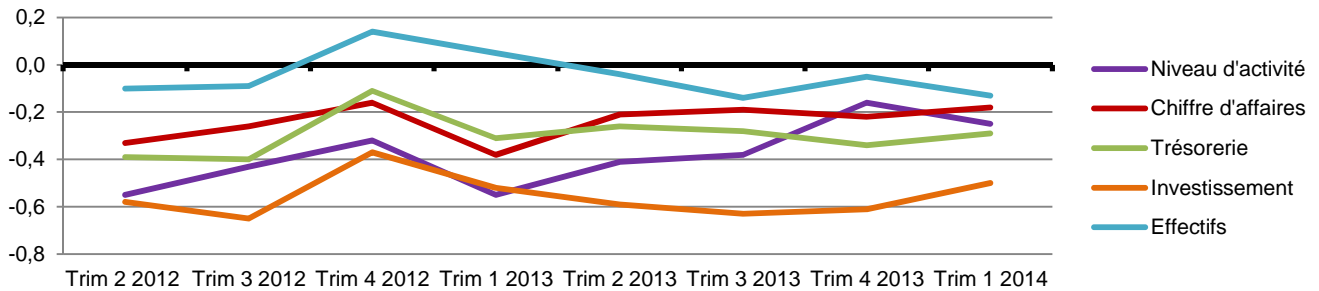
LA CMA VOUS PROPOSE UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISE :

- Pré-diagnostic du fonctionnement global de votre entreprise pour déterminer les points de difficulté.
- Intervention auprès des partenaires en fonction des urgences : banque, RSI.
- Instruction du dossier « Médiation du crédit » en qualité de tiers de confiance
- Suivi de l'entreprise pendant la période de difficulté
- Réunions thématiques : Médiation du crédit, couverture sociale...
- Mobilisation du FRAU (Fonds Régional d'Aide d'Urgence), mise à disposition gratuitement de consultants par la Région Rhône Alpes.

Votre contact à la CMA Gaspard MARSALA : 04 26 03 06 59

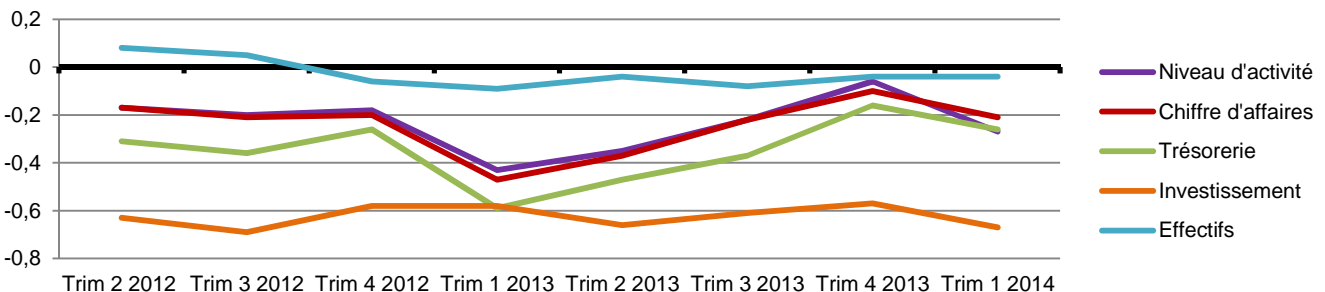
3 LES PRINCIPALES TENDANCES DES SECTEURS

■ ALIMENTAIRE : Le secteur le plus épargné



- Le secteur de l'alimentaire se démarque des autres car c'est le seul secteur stable ce trimestre avec :
 - une activité qui se maintient pour 61% des entreprises
 - un chiffre d'affaires qui se stabilise pour 46% des artisans
 - une trésorerie qui tend à la stabilisation
- L'investissement connaît une progression ; ¼ des entreprises ont investi au 1^{er} trimestre 2014.
- L'emploi reste stable mais les intentions d'embauche sont faibles.
- Pour le trimestre prochain, les prévisions sont optimistes et annoncent une stabilité des indicateurs voire une légère amélioration.

■ BÂTIMENT : Essoufflement de l'activité

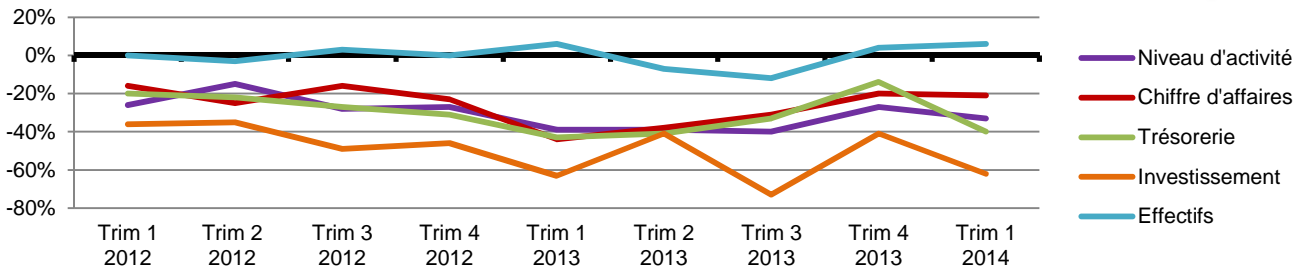


- L'essoufflement de l'activité prévu lors de la dernière enquête se confirme.
- Même si globalement l'activité reste stable dans l'ensemble, les autres indicateurs connaissent un fléchissement.
- 33% des panélistes se déclarent être en sous-activité (contre 25% au trimestre dernier).
- Les mêmes tendances à la baisse sont enregistrées pour le CA et la trésorerie.
- Les investissements sont en retrait et l'emploi est touché. C'est la première fois que la part des effectifs à la baisse atteint cette proportion : 18% des artisans ont diminué leur effectif.
- A contrario, les carnets de commandes auraient tendance à moins se dégarnir qu'au trimestre dernier.
- Les prévisions pour les 3 prochains mois ne laissent pas apparaître de changement notable.

MÉTHODOLOGIE

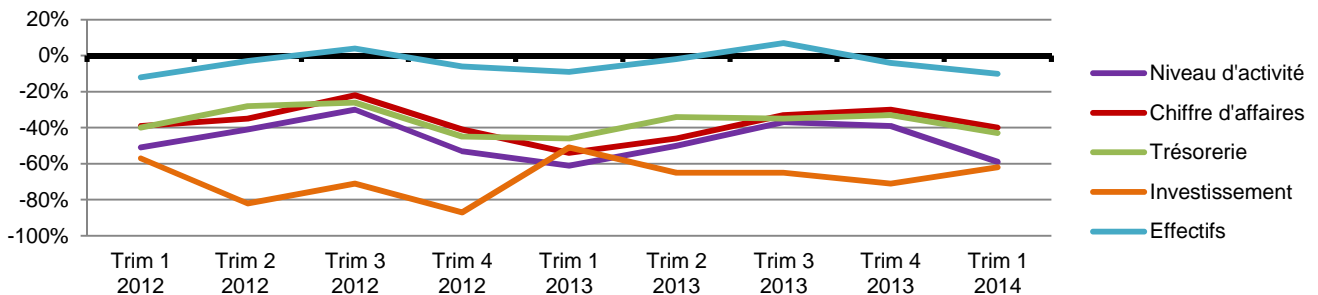
Le réseau des Chambres de Métiers et de l'Artisanat de Rhône-Alpes réalise tous les trimestres une enquête de conjoncture auprès d'un échantillon représentatif de la population artisanale rhônalpine. Dans la Loire, 600 entreprises artisanales volontaires sont ainsi interrogées. Pour le 1^{er} trimestre 2014, 278 entreprises artisanales ont répondu.

■ **FABRICATION : Un nouveau ralentissement**



- Après une période d'amélioration lors du dernier trimestre, le secteur connaît de nouveau un ralentissement de l'activité.
- 44% des artisans souffrent d'une sous-activité qui s'explique par des carnets de commande qui s'appauvrissent pour près de 50% des chefs d'entreprises.
- Les répercussions sur la santé financière est conséquente, puisque 46% des entreprises connaissent une aggravation de leur trésorerie.
- Malgré cette conjoncture, le CA et les effectifs restent stables. L'investissement régresse également.
- Pour le trimestre suivant, les prévisions annoncent des indicateurs stables.

■ **SERVICES : Sous-activité confirmée**

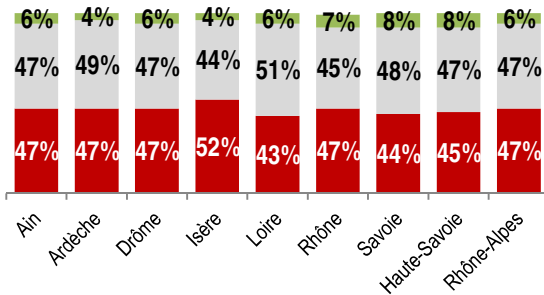


- Comme pour le secteur du bâtiment, les services avaient anticipé une dégradation de la situation économique ce 1^{er} trimestre 2014.
- Plus de 60% des entreprises déclarent être en sous-activité (45% au trimestre dernier)
- 51% des panélistes enregistrent une baisse de leur CA.
- La trésorerie se contracte pour 46% des panélistes.
- L'investissement n'est pas impacté : 19% des artisans ont investi (contre 12% d'intentions au trimestre dernier). L'emploi reste stable malgré la conjoncture.
- Les tendances sont moins inquiétantes pour le second trimestre avec des indicateurs retrouvant globalement une certaine stabilité.

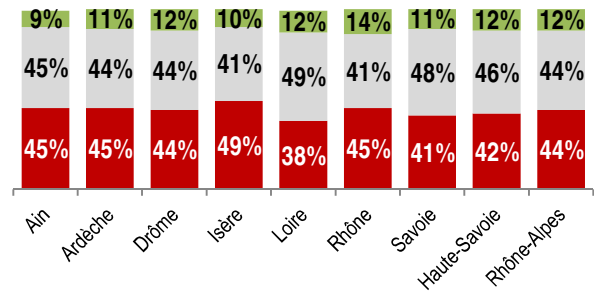
Les soldes d'opinion représentent la différence entre les réponses "positives (à la hausse)" et "négatives (à la baisse)"

4 APERÇU RÉGIONAL

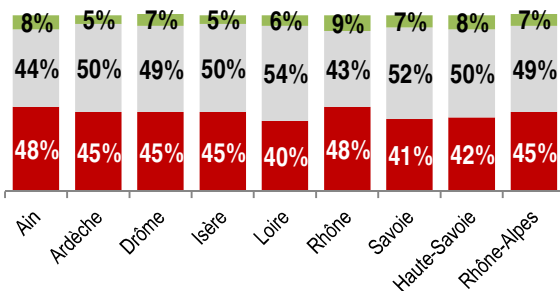
→ NIVEAU D'ACTIVITE



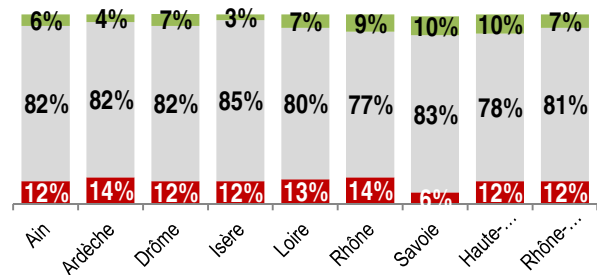
→ CHIFFRES D'AFFAIRES



→ TRESORERIE



→ EFFECTIFS



■ AIN

- L'activité et le chiffre d'affaires ont nettement baissé. La trésorerie est à un niveau de dégradation le plus bas depuis 2 ans. Seuls les effectifs sont stables.
- Les entreprises de services restent celles qui enregistrent le plus bas niveau d'activité.

■ ARDECHE

- Les entreprises enregistrent un des plus importants reculs de leur activité depuis 2 ans. La fragilité financière est marquée avec 45% des entreprises qui enregistrent une dégradation de leur trésorerie.
- Les perspectives sont plus optimistes pour le trimestre à venir sur l'ensemble des indicateurs sauf pour les projets d'investissement qui reculent.

■ DROME

- Une situation économique préoccupante en ce début d'année se caractérisant par un fléchissement du niveau d'activité, du chiffre d'affaires et des investissements.
- La trésorerie et les effectifs semblent en revanche se stabiliser

■ ISERE

- L'activité du département se situe en retrait par rapport à la moyenne régionale. Le Chiffre d'affaires est le principal indicateur impacté.
- Les prévisions pour le 2^{ème} trimestre, orientées en très légère hausse, ne signifient pas forcément une reprise de l'activité au vue du faible niveau actuel.

■ LOIRE

- La situation économique est tendue ce trimestre, tous les indicateurs se dégradent.
- Les perspectives pour le trimestre prochain sont un peu plus optimistes sauf pour l'emploi et l'investissement.

■ RHONE

- Les entreprises connaissent une légère dégradation de leur activité et de leur chiffre d'affaires. Les trésoreries se sont encore nettement dégradées (chiffre le plus bas de la région).
- Les prévisions pour le prochain trimestre laissent entrevoir une amélioration de l'activité.

■ SAVOIE

- Le contexte économique des artisans savoyards ne s'améliore pas vraiment.
- La situation de l'emploi se maintient et reste le seul voyant plus ou moins au vert, l'ensemble des autres critères d'études laissent présager une situation économique de plus en plus difficile.

■ HAUTE-SAVOIE

- L'activité se détériore globalement, avec un fléchissement du niveau d'activité, du chiffre d'affaires et de la trésorerie. Seuls, les effectifs sont restés stables.
- Les perspectives sont un peu plus optimistes.